LETTRE DE L'ÉCOLE INTERNATIONALE n°16
3e année
Communauté Mondiale pour la Méditation Chrétienne

Écouter vraiment, par Kim Nataraja

John Main et Laurence Freeman étant tous deux moines bénédictins, on peut comprendre que leur enseignement ait été influencé par la manière de vivre préconisée par la Règle de St Benoît. Des trois vœux bénédictins, qui constituent aussi le cadre de vie d'un Oblat – *Obéissance, Conversion et Stabilité* – c'est l'*obéissance* qui provoque parfois, de prime abord, des réticences. Une caractéristique de notre civilisation occidentale, spécialement depuis les deux guerres mondiales, est que nous nous méfions de l'autorité et par là également de l'obéissance. Ayant constaté que l'autorité n'est pas fiable, on obéit avec méfiance à ceux qui détiennent l'autorité, que ce soit l'Église ou l'État. Mais St Benoît dit, au chapitre 71 de sa Règle : « L'obéissance est une bénédiction que tous doivent montrer, non seulement envers le prieur et l'abbé, mais aussi les uns envers les autres, puisque nous savons que c'est par cette voie de l'obéissance que nous allons à Dieu. »

Lorsque nous lisons ce chapitre de la *Règle*, nous le parcourons souvent rapidement. Mais ce faisant, nous passons à côté d'un point important. Déjà dans le prologue de la *Règle*, St Benoît commence par insister sur l'obéissance, mais ce mot est là traduit du latin dans sa signification originale qui est l'«*écoute*»: « Écoute attentivement mes instructions, mon enfant, et accueille-les avec l'oreille de ton cœur – le travail de l'obéissance te ramènera à Dieu. »

C'est l'obéissance, dans le sens d'une écoute véritable «*avec l'oreille de ton cœur*» qui change toute la portée de cet enseignement. Écouter véritablement non seulement le prieur et l'abbé, mais s'écouter aussi les uns les autres, constitue le socle de la communauté. Pour cette raison, se porter vraiment attention les uns aux autres est un don précieux que nous pouvons nous offrir mutuellement. Comme Simone Weil nous le rappelle, « ceux qui sont malheureux n'ont besoin de rien en ce monde, sinon de personnes capables de leur donner de l'attention. » Nous sommes le gardien de notre frère et de notre sœur.

Lorsque nous écoutons vraiment, nous nous relions d'essence à essence – nous nous honorons mutuellement ; en écoutant vraiment l'enseignement, nous honorons nos maîtres. La méditation est aussi une voie d'obéissance, d'écoute véritable de la voix intérieure – l'Esprit - avec l'oreille du cœur ; c'est ainsi que nous sommes conduits au mystère de Dieu que révèle St Paul et qui signifie : « Le Christ est parmi vous, lui, l'espérance de la gloire ! » C'est également l'essentiel du message que John Main nous adresse, dans *Un Mot dans le Silence* : « Le mystère dans lequel la méditation nous conduit est un mystère personnel, le mystère de notre identité individuelle, qui trouve son achèvement dans la personne du Christ. » C'est essentiellement ce qui donne à notre méditation sa saveur chrétienne unique.

Ce nôest pas tout ï nous sommes conduits plus avant dans le mystère de Dieu : « Dans le Christ sont cachés tous les trésors de Dieu, trésors de sagesse et de connaissance. » Etre entraîné dans le mystère de Dieu conduit à lôintégrité de lôêtre. Notre centre passe de lôego à notre vrai centre, le *soi*, le cî ur de notre être total, conscient et inconscient.

De ce fait, notre intégrité ne tient pas en une obéissance aveugle à une autorité ou à son besoin de contrôle ; elle ne consiste pas à suivre naïvement des règles et règlements superficiels, mais elle dépend vraiment dôune écoute profonde à la fois de la voix de lôautorité naturelle et de lôessence morale des règles et règlements.